

# Le virtuose Svetlin Roussev s'arrête à Toulon

🕒 4 min • PAR IDELETTE FRITSCH / IFRITSCH@NICEMATIN.FR



Le virtuose bulgare Svetlin Roussev joue sur un violon Stradivarius de 1716, considéré comme l'âge d'or des productions du maître de Crémone, Antonio Stradivari dit « Stradivarius ». **PHOTO DR**

**CONCERT Le 19 mars à Toulon, le virtuose Svetlin Roussev et son Stradivarius Baron Wittgenstein, interpréteront deux monuments du répertoire romantique : « Tzigane » de Ravel et le « Poème » de Chausson.**

« **UN PETIT** morceau à la difficulté diabolique », écrit Maurice Ravel au moment de composer *T-zigane* (1924), œuvre cultissime du répertoire pour violon qui sonne comme un hommage à la virtuosité de l'instrument. Le même souffle diabolique guidait Ernest Chausson, lorsqu'il composa en 1896 son *Poème* pour violon et orchestre, sur un texte d'Yvan Tourgueniev : l'écrivain russe y racontait l'histoire d'un joueur de violon envoûtant les enfants avec son instrument. Le célèbre violoniste Eugène Ysaÿe en était le dédicataire et interprète, suivi par les plus grands virtuoses du XX<sup>e</sup> siècle : Ginette Neveu, Yehudi Menuhin, Christian Ferras, Oistrakh, Milstein, etc.

Pour interpréter ces deux monuments du répertoire romantique français, le virtuose bulgare Svetlin Roussev dont ce sera l'un des rares concerts en Europe. Après Séoul, Bucarest, la Bulgarie, le charismatique violoniste et son violon Stradivarius Baron Wittgenstein feront revivre, avec ces deux œuvres, l'âme du maître luthier de Crémone, Antonio Stradivari (1744-1737).

### **C'est l'une de vos seules dates en Europe. Pourquoi avoir accepté de jouer à Toulon ?**

Quand Victorien Vanoosten, le directeur musical de l'opéra de Toulon avec qui j'ai une très belle amitié, m'a proposé le projet, j'ai dit un grand oui ! C'est un très grand chef d'orchestre, encore jeune, qui dans vingt ans sera respecté. Et le répertoire est sublime : *Tzigane* de Ravel qui est une rhapsodie de concert, une œuvre de haute voltige que j'ai beaucoup jouée et que j'ai enregistrée deux fois. Ce sera la première fois que je le donnerai sur le Stradivarius Baron Wittgenstein de 1716, que j'ai dans les mains depuis le 29 octobre 2024. Quant au *Poème* de Chausson, mon amour pour cette pièce concertante m'a été transmis sans effort : c'était l'œuvre préférée de mon père, violoniste.

### **Ce sont deux pièces extrêmement virtuoses... Qu'est-ce qui les distingue ?**

Les deux se marient à merveille, même si elles sont très contrastées : la forme, la manière d'exploiter l'instrument, tout est différent. Avec *Tzigane*, on en prend plein la figure dès l'ouverture, la moitié du morceau, c'est une cadence : sur dix minutes de musique, il y a cinq minutes de violon solo. Le *Poème* de Chausson, c'est un volcan d'émotions même si on a besoin d'amener le public à soi : après le premier tutti d'orchestre, il y a deux cadences beaucoup plus courtes, cinq minutes - à l'époque de TikTok, c'est interminable ! Mais il faut un accompagnement aux petits oignons, l'orchestration est particulièrement étoffée - c'est très difficile pour l'orchestre. Avec ces deux œuvres, il y a beaucoup de défis pour tout le monde : *Tzigane* offre le plus grand solo de harpe du répertoire, les traits d'orchestre sont redoutables, il y a également un solo de trompette, un autre de clarinette, etc. On va bien s'amuser !

**Ravel a dédié «Tzigane», une pièce d'une virtuosité folle, à la violoniste Jelly d'Aranyi... Ressentez-vous cette folie, en la jouant ?**

Ravel s'est vraiment amusé à pousser le violon dans ses limites techniques, il s'est inspiré des périlleux caprices de Paganini dont il s'était procuré la partition, et parsème l'œuvre d'écueils, comme les pizzicatos à la main gauche ou encore les notes flûtées en harmoniques suraiguës. C'est une pièce extrêmement virtuose.

**Vous jouez le Stradivarius Baron Wittgenstein de 1716, prêté par l'État bulgare. Quelle lien entretenez-vous avec cet instrument ?**

C'est une histoire très ancienne. Enfant, en Bulgarie, j'assistais toutes les semaines aux concerts de l'orchestre où jouait mon papa. On se mettait derrière la porte des loges, pour écouter Mincho Minchev le grand virtuose bulgare qui a joué cet instrument pendant 47 ans. Je l'entendais jouer ce violon Stradivarius avec lequel il a donné des enregistrements légendaires. Plus tard, lors d'une master class, Mincho Minchev me l'a prêté le temps d'un cours, c'est un immense honneur d'en être le dépositaire.

**Qu'offrent véritablement ces instruments ?**

Avec les Stradivarius, il n'y a pas de limite ! Cet instrument a toutes les qualités dont on peut rêver, puissance, brillance, profondeur et cette pénétration du son dans l'air et dans l'espace. Ce que l'instrumentiste projette dans cette petite boîte et ce qu'elle vous renvoie a un vrai impact. Quand il y a un problème, il n'est jamais loin : le problème, c'est vous ! Si on sait au contraire l'utiliser, cela permet d'exprimer au mieux, et donc de servir au mieux, cette grande musique qui était là avant ou après nous.

**JEUDI** 19 mars, au Palais Neptune, place Besagne à Toulon, 20 heures,